

tuent
deux engagés
de
l'Hôtel-Dieu.

témoignaient à tous les sauvages, et spécialement aux Iroquois, elles ne laissèrent pas d'éprouver la cruauté de ces derniers dans la personne des serviteurs qu'elles employaient à défricher leurs terres de Saint-Joseph. Depuis que Jouaneaux s'était donné à leur service, elles lui avaient associé quatre hommes qui travaillaient sous sa conduite, afin de mettre plus promptement ces terres en valeur. C'étaient les nommés Rolin Basile, Guillaume Jérôme, Jacques Petit, et un autre, surnommé Montor, qui avait été soldat (1).

(1) *Registre de la paroisse de Villemarie, sépultures, 24 avril 1665; 26 avril.*

Le 24 avril 1665, pendant que ces hommes étaient appliqués à leur ouvrage et que Jouaneaux leur apprêtait à dîner, des Iroquois cachés dans les bois voisins fondirent sur eux en faisant une décharge de fusils, qui porta l'alarme dans tous les alentours. Incontinent on sonna le tocsin à Villemarie, en disant que les ennemis étaient à Saint-Joseph, qu'ils avaient pris et tué Jouaneaux et les autres, et pillé la maison. « Lorsque nous « apprimes cette affligeante nouvelle, dit la sœur « Morin, je n'eus point d'envie de monter au « clocher. DIEU seul sait les convulsions intérieures « que souffrirent nos mères, surtout la sœur « Macé, alors dépositaire de la communauté, « qui était inconsolable de la mort de ces pauvres « hommes. Le pillage de la maison n'était rien